

Discours du 8 mai 2018
Pascal CHARMOT
Maire de Tassin la Demi-Lune
Commémoration du 8 mai 1945

Madame la Conseillère régionale
Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les représentants des
associations d'anciens combattants et mutilés,
Monsieur le délégué de la Fondation Maréchal de
Lattre de Tassigny,
Monsieur le représentant du comité du Rhône de la
Légion d'Honneur,
Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames messieurs des forces de secours et de
sécurité, gendarmerie, Sapeurs-pompiers, Jeunes
Sapeurs-Pompiers, Protection civile et Police
municipale,
Chers Tassilunois,

Tout d'abord, permettez-moi de m'adresser en
quelques mots, il le comprendra, à Adrien BURILLER
président de l'UMAC Tassin.

Merci cher Adrien pour votre fidèle présence à nos
côtés malgré les aléas de santé récents que vous
rencontrez et d'honorer toujours ces rendez-vous
commémoratifs. Merci.

Je remercie aussi nos services municipaux pour
l'organisation de cette cérémonie et Guillaume Giraud,
conseiller municipal délégué en charge des cérémonies
et du protocole.

Je vous prie d'excuser Monsieur le Sénateur François-
Noël BUFFET, ainsi que la Lieutenant BOUTE de la
brigade de Gendarmerie de Tassin-Charbonnières,
retenus par ailleurs pour cette même cérémonie.

Que ce soit le 2 septembre, le 11 novembre ou le 8 mai,
il me paraît important et utile de raconter une histoire
dans la grande Histoire, car ce sont ces petites histoires
qui font la grande, comme les ruisseaux forment les
rivières et se transforment en fleuve, balayant tout sur
son passage.

Le 30 juin 2017, disparaissait Simone Veil, juive
déportée qui reviendra des camps de la mort avec ses
sœurs Madeleine et Denise, cette dernière sera dans
les réseaux de la Résistance à Lyon. Elles en reviendront
toutes les 3 mais sans leurs parents et leur frère.

Le 1er juillet prochain, Simone Veil entrera au Panthéon
avec son mari Jean. Ses engagements sont connus de
tous, notamment le 1^{er} d'entre eux, dès 1946, pour la
réconciliation franco allemande.
Une femme de grand courage et de cœur.

C'est pour nous l'occasion...

De parler de ces femmes qui accomplirent des actions qu'elles regretteront parfois à jamais mais y étaient contraintes, pour vivre, juste pour vivre.

De nous souvenir de ces femmes utilisant des subterfuges pour obtenir des bons alimentaires pour leur famille.

De ne jamais oublier ces femmes, ces mères, ces filles emportées dans des trains de nuit, vers ces camps de la mort, qui seraient leur dernier lieu de vie et... les plus grandes victimes...

De pleurer ces mères contraintes d'assister à la torture et à l'assassinat de leurs enfants.

De vous évoquer aussi ces femmes qui ont marqué notre histoire par leurs actes de courage, d'abnégation et de solidarité.

De vous raconter brièvement le Groupe Rochambeau du nom du Maréchal de France qui commandait l'armée de Louis XVI pendant la guerre d'indépendance des Etats-Unis.

Florence Conrad, une riche Américaine, grâce au concours de puissantes ligues féminines, acquiert une dizaine d'ambulances et crée, en 1943, le Groupe Rochambeau. A New York, elle recrute quatorze femmes dont Suzanne Torrès (future épouse de Jacques Massu) qui avait déjà servi dans les SSA.

Ces femmes débarquent à Casablanca, la même année, dans le but de rallier la 2^{ème} DB stationnée dans la région. Le Général Leclerc est plus que sceptique. Il lui semble inconcevable d'enrôler des femmes dans une division blindée; aussi, il exige de voir ces femmes à l'exercice à l'action, afin de vérifier leurs aptitudes.

Après cette première victoire, Suzanne Torrès recrute massivement des volontaires en Afrique du Nord. C'est ainsi que trente-six femmes intègrent une prestigieuse division de quinze mille hommes. Elles sont affectées au 13^e Bataillon Médical (BM).

Cette intégration est difficile car, ce qui pose problème ici est que ces femmes entrent dans une unité de combat et de violence, univers jusque là réservé aux hommes, et jugée contraire à la « nature » féminine. Avant tout ambulancières, celles que les hommes de la 2^{ème} DB surnomment « les Rochambelles » s'improvisent rapidement infirmières en mettant à profit la formation qu'elles ont reçue à New York.

Elles quittent l'Afrique du Nord en avril pour l'Angleterre et débarquent, 2 mois plus tard, à Utah Beach en juin 44.

Arrivée à Paris, Leclerc prend conscience du fait que leur présence est indispensable, et décide de les garder pour le reste de la campagne vers l'Allemagne.

Ô, elles ne sont pas toutes ambulancières ou infirmières exposées en première ligne au plus proche des blessés, certaines femmes participent également aux combats.

Elles servent, par exemple, dans les stations radars et les services de communication, ou manipulent les batteries de DCA.

Elles combattent également dans la clandestinité en s'engageant dans la résistance et certaines résistantes sont devenues célèbres, comme proche de nous, Lucie Aubrac. Lucie Aubrac créera la revue féministe « La Femme » à la Libération.

En France, les femmes représentaient 20 % des effectifs de la Résistance.

Comment imaginer que les personnes assises à côté de nous, que l'on connaît, que l'on aime, puissent avoir vécu ces horreurs ?

Il est important, primordial de se souvenir, de raviver ces souvenirs, de transmettre notre histoire, notre mémoire, la mémoire de ceux qui ont vécu et qui ne sont plus là...Transmettre pour ne jamais reproduire, ne plus devoir le revivre...

Alors, en mémoire à toutes ces femmes,
A celles d'hier,
A celles d'aujourd'hui qui se sont battues, et se battent pour notre liberté,
En mémoire des victimes du terrorisme, des victimes des attentats,
En mémoire de nos résistants,
En mémoire de nos soldats de la guerre 1939-1945,
A la mémoire de nos morts pour la France,
A la mémoire et le salut de nos soldats qui aujourd'hui se battent toujours pour la liberté, contre l'intolérance, au péril de leur vie, j'exprime en notre nom à tous notre respect et notre reconnaissance éternels et indéfectibles.

Vive la France !

Je vous remercie.

Pascal CHARMOT - 8 Mai 2018